

# Lutgen tente de piéger Ecolo

## Les Verts se raidissent devant le calcul politique du cdH

**L**es négociations sur l'éthique semblent en bonne voie. Mais toutes les exigences d'Ecolo ne seront pas rencontrées. Le rêve de Benoît Lutgen de l'embarquer dans ses majorités non plus.

Il n'y aura pas de décumul intégral des mandats. Pas plus que d'intégration des revenus privés dans le plafond de 150% d'une indemnité parlementaire que tout élu ne peut dépasser. Olivier Chastel avait été clair là-dessus dans l'entretien qu'il avait accordé à Sudpresse voici quinze jours. Et, selon nos informations, le président du MR n'a pas dit autre chose, ce mardi, lors de la négociation d'un paquet de réformes éthiques avec Ecolo et le cdH.

Cela n'a pas empêché les Verts de décrocher de réelles avancées. Elles ont trait à la suppression des

**« Sur tel et tel point, je pourrais marquer mon**

**accord en fonction de la suite... »**

provinces, la dépolitisation des structures, la transparence des rémunérations, la participation citoyenne, circonscription régionale, etc. Suffisant pour signer un grand accord définitif jeudi? Pas forcément. Zakia Khattabi et Patrick Dupriez n'ont pas fait mystère, ensuite, d'aller trouver le PS et Défi avec ce « package » pour voir ce qu'eux sont prêts à soutenir en plus à leurs côtés. Une bonne façon de conserver leur leadership sur cette thématique très en vogue. Et très nécessaire.

### AUCUN INTÉRÊT À MONTER

Mais surtout: même en cas de compromis à trois sur l'éthique ce jeudi, absolument rien ne dit qu'Ecolo acceptera ensuite d'entrer dans une négociation avec le MR et le CDH sur le socio-économique. Donc d'entrer dans un gouvernement. C'est même tout

l'inverse.

« Ils n'y ont aucun intérêt réel et ils le savent », explique ce proche de la négociation. « Ils sont à peine en train de se refaire de leur débâcle électorale de 2014 et, en Wallonie, ils ne seraient pas indispensables mathématiquement à la majorité. Objectivement, à leur place, je refuserais aussi de prendre ce risque dans lequel ils ont tout à perdre, surtout avec un PS qui va se déchaîner dans l'opposition... »

### GOVERNEMENTS PAR TERRE

Benoît Lutgen l'a-t-il compris? Ce mardi, il a en tout cas joué un jeu qui a souvent agacé les coprésidents d'Ecolo. Phrase lancinante: « Sur tel et tel point, je pourrais marquer mon accord, en fonction de la suite ». Traduisez: si Ecolo accepte d'entrer dans une négociation de gouvernement(s), M. Chastel semble s'être montré plus transparent, indiquant que sur certaines thématiques — comme la rationalisation des structures — il pourrait aller plus loin dans le cadre d'un accord glo-

bal. Mais dont les Verts ne semblent donc pas vouloir.

Le libéral pourrait donc valider un accord isolé sur la seule éthique. Pas (encore) Benoît Lutgen. Il tente toujours de sauver ce qui peut l'être. Car si MR-cdH se suffisent pour former une majorité d'une courte tête en Wallonie, ce n'est pas le cas en Communauté française ni à Bruxelles. Dans ce dernier cas, Défi est même indispensable à toute coalition qui

ferait l'impasse sur le PS. Or, Olivier Maingain continue à snober le Bastognard, qu'il refuse même de prendre au téléphone.

Bref, ne former que le gouvernement wallon, c'est risquer de le payer cher pour avoir mis par terre les deux autres gouvernements sans solution de rechange. Ce que le cdH paierait alors cash dans la capitale fédérale, où il est déjà dans les 36 dessous. De même qu'auprès des enseignants chez lesquels son parti a déjà perdu de sa superbe depuis des lustres... ●

CHRISTIAN CARPENTIER

Édito

## Syndrome de l'Orange bleue



**Christian Carpentier**  
ÉDITORIALISTE

On s'accroche à ce qu'on peut. Et dans le climat exécrable du moment, la possibilité d'un accord, ce jeudi, entre trois partis sur de nouvelles règles d'éthique et de gouvernance fait presque office

de petit miracle. Ce compromis n'est pas encore scellé. Tout reste possible, dans un sens comme dans l'autre. Et la crise est loin d'être terminée. Très loin même. Jamais on n'aura connu des partis francophones aussi déchirés, autant d'accusations nauséabondes venant de toutes parts, ni pareille multiplication de petits jeux politiques indignes de ceux qui s'y commettent.

Il est désormais largement temps de clarifier les choses. D'engranger les réformes éthiques puis d'entamer de vraies négociations de majorité, du moins là où ce sera possible. Tout porte à croire qu'Ecolo ne montera pas dans

une coalition, à deux petites années des élections. Défi non plus. Mathématiquement parlant, le seul attelage encore réaliste réunirait donc le MR et le cdH en Wallonie. Il est urgent que Benoît Lutgen s'en rende compte et qu'il fasse en sorte d'au moins atterrir rapidement en ce sens. Au risque de revivre, au terme de bientôt un mois de non-négociations, le syndrome de l'Orange bleue en 2007: deux partis qui avaient tout pour pactiser, mais qui ont échoué. Ce qui ouvrirait une crise de long terme dont la Wallonie a tout sauf besoin. Et que les citoyens feraient alors payer cher à son auteur. ●

**COUP DE THÉÂTRE AU PARLEMENT WALLON**

## La fragilité d'une majorité MR-cdH démontrée

On savait qu'une majorité MR-cdH au parlement wallon serait très serrée pour faire passer des dossiers si un accord de gouvernement était conclu entre ces deux formations. On en a eu la démonstration ce mardi soir, à la commission des Pouvoirs locaux. Celle-ci examinait une proposition Ecolo, soutenue par le PS, sur la représentation garantie des deux genres dans les collèges communaux et provinciaux.

Le MR et le cdH, dont les présidents de parti mènent actuellement des pourparlers avec Ecolo

sur la bonne gouvernance et la participation citoyenne, avaient jugé nécessaire pour la sécurité juridique de solliciter un avis du Conseil d'État, ce qui aurait reporté le vote. Mais à la surprise générale, la députée cdH Isabelle Stommen n'a pas suivi l'avis de son groupe et s'est ralliée aux deux autres partis, allant donc à l'encontre de la consigne de vote de son chef de groupe.

*« Je ne m'en remets pas à ma raison, c'est une réalité que je ressens très fort : il y a profondément une incompréhension masculine de la situation des femmes, et je rejoins*

*donc la position de M<sup>me</sup> Ryckmans et Gérardon », a-t-elle déclaré.*

Le ton est monté, et une interruption de séance a été demandée par le MR. Isabelle Stommen est allée s'expliquer à l'extérieur avec son chef de file, Dimitri Fourny, furieux. Qui a pu s'apercevoir qu'une seule voix suffisait donc à faire pencher la balance d'une alliance MR-cdH. Le PS a finalement retiré l'amendement problématique pour le cdH, évitant ainsi de justesse un gros incident. Mais le mal est fait : l'impression de faiblesse ne s'effacera pas de sitôt. ●